

# Equipons-nous !

EQUIPES POPULAIRES DE CHARLEROI-THUIN



## DANS CE NUMÉRO :

Edito	2
Echo des groupes	3
Fête du travail	4
Un peu de lecture	5
Dossier	6-7
Question de point de vue	8-10
Affiche	11
Projet Vasie	12
Jeux + Agenda	13-14
Affiche	15
Photos	16

## Rêve ou réalité ...

Durant cette campagne pour l'élection présidentielle française, un mot est souvent revenu : « ras-le-bol » ...

*Lire la suite dans notre Edito.*

### LA PENSEE DU MOIS :

« Si nous avons un vrai système d'éducation, on y donnerait des cours d'autodéfense intellectuelle. »

Noam Chomsky

## Questions d'avenir ...

Une société sans repères est le début d'une déshumanisation du monde dans lequel nous vivons. Pourquoi attaque-t-on les églises, les temples, les signes religieux ?

*Suite dans Dossier page 6.*



## Rêve ou réalité ... suite



Au final, quelle idéologie paraît l'emporter après un premier tour agité ? Il semble que le sacro-saint clivage entre les partis (la gauche et la droite entre autres) soit devenu désuet. Que risque-t-il d'émerger ? Entre les populismes du FN, les insoumissions, les envies de changement, les ras-le-bol quasi unanimes, les constats d'échec des anciens dirigeants, difficile de s'y retrouver.

Après le triomphalisme des années 70-80, les dégringolades dans l'enlèvement économique puis les drames engendrés par la crise boursière de 2008, chacun y va de ses recettes pour relancer la machine.

Et pourtant, au-delà des discours habituels entendus partout en Europe de l'Ouest, beaucoup de dangers semblent ignorés par la classe dirigeante. Je ne vais pas tous les citer, car ce seront long et ennuyeux !

Je vais plutôt m'attarder sur deux dangers qui planent sur notre vieux continent.

1. L'arrogance indécente de certains milieux politiques, intellectuels, scientifiques qui tiennent des discours incompréhensibles pour la plupart d'entre nous, mais qui n'ont surtout pas envie de revenir vers la « lutte des classes ». Il suffit de voir comment on a diabolisé J.L. Mélenchon, au risque de le comparer à Madame Le Pen ! La frilosité de nos élus PS face à la montée du PTB est un peu de la même espèce.
2. L'ignorance superbe manifestée par l'élite dirigeante face à l'histoire européenne et aux désastres humanitaires causés par la colonisation et l'impérialisme du 19ème siècle. On se plaît à nous faire peur face à l'immigration. Par contre, une catastrophe démographique annoncée comme certaine suite à la dénatalité laisse pratiquement indifférent.

J'ose espérer un sursaut, pour nous faire passer d'un rêve d'un monde meilleur à une réalité qui pourrait nous faire vivre « en paix ». Seul un homme, se situant bien au-delà de son rôle religieux, le pape de l'église catholique, François, a eu le courage de clamer haut et fort son indignation face au traitement réservé aux réfugiés dans les camps en osant parler d'univers concentrationnaire !

J'attends que d'autres personnalités, du monde des croyants ou des incroyants fassent le même discours.

J'en ai marre de ces discours empreints d'arrogance et de suffisance, de ceux qui continuent d'ignorer qu'il y a eu et qu'il y aura d'autres civilisations qu'en Europe Occidentale.

Plutôt que rabacher les constats sur le terrorisme, si on essayait de mieux connaître notre histoire et d'ouvrir notre esprit pour une meilleure compréhension des autres. De cela aussi, il y va de l'avenir de notre société.

**Bernard**

## Echo des groupes locaux

**Wanfercée-Baulet** : Retour sur le film « Demain ». Les acteurs et le financement de la réduction du temps de travail « source CNE ». Prochaine rencontre, film « Demain » le 9 mai.

**Jumet** : Le groupe est allé visiter la Ressourcerie du Val de Sambre ce 19 avril. C'est la directrice qui nous a accueilli et qui nous a fait faire le tour. Était présent également le responsable de Transform puisqu'ils se partagent le travail. Les questions ont été nombreuses et le dialogue fut franc et convivial. Une chose importante à retenir, si vous avez des objets qui fonctionnent encore ou qui sont encore réutilisables, faites appel à la Ressourcerie plutôt que de les mettre au parc à conteneurs !

**Braijocepoc** : Les différents groupes qui constituent Braijocepoc poursuivent leurs activités avec l'écriture de deux contes progressistes en parallèle (l'un en interne et le second en partenariat avec Vie Féminine).

**Beaumont** : les équipiers de Beaumont se sont penchés en avril sur un article de Michel Collon traitant du lien entre les guerres menées par nos pays occidentaux et le terrorisme. De quoi alimenter une réflexion plus que nécessaire par les temps qui courent.

**Solidarocctiau** : Après une rencontre positive avec la directrice de l'école, un rendez-vous vient d'être fixé avec l'échevin de la jeunesse à la fin du mois de mai. En espérant que cette rencontre soit le début d'une vraie collaboration entre les différents acteurs du quartier. La rénovation de la salle de gym est prévue pour le mois de septembre 2017. Allez on y croit !!!

## Mai ... Fête du travail et demain ?

**Peut-être que le libre échange a contribué à un mieux-être pour les travailleurs ... Cela c'était**

En 1951, une demande fonctionne plus. existe : charbon, acier et Stagnation des sa- l'offre est limitée et les mé- laires au bénéfice canismes de répartition des du capital. richesses dans l'économie fonctionnent.

En 2017, il n'y a plus de crise de l'offre mais bien une crise de la demande. On peut encore produire plus, en créant moins d'emplois, on ferme des usines.

Nous ne sommes plus capables d'absorber toute l'offre. Les gains de productivité augmentent plus vite que les salaires. Notre estomac n'est pas extensible.

Le fait de réduire les coûts tire l'économie vers le bas. Le mécanisme de redistribution des richesses ne

Pour les états, une politique d'austérité. Pour les entreprises, maximalisation des profits. Pour les ménages, une part de plus en plus importante bascule dans la précarité (politiques du gouvernement). Contrats précaires, suppression d'emplois, la peur pousse les ménages à se protéger.

Quel sera l'avenir du monde du travail : attaque sur la sécu, les pensions, le rythme de travail, les carrières allongées ? Quel sera l'avenir avec tous les chambardements politiques dans plusieurs pays ?

1<sup>ER</sup> MAI  
CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DES TRAVAILLEURS



Quel sera l'avenir de la société ? Une multitude d'individus seuls ou en collectivité, en solidarité ? Osons la fête du 1er mai, elle était l'espoir de millions de personnes qui criaient au monde leur mal-être. Ce jour est-il encore celui du monde du travail ?

Bonne fête à toutes et tous. Nos mains ont créé de la richesse et le savoir.

Osons reprendre ce jour aux parvenus de la politique.

**Georges**

*L'origine du 1er mai remonte à 1886, lorsque des ouvriers américains, tout particulièrement à Chicago, se sont mis en grève pour demander entre autres la réduction de leur temps de travail. L'initiative a dégénéré en affrontements et a coûté la vie à plusieurs ouvriers. En 1889, le congrès constitutif de la II<sup>ème</sup> Internationale des partis socialistes et ouvriers, réuni à Paris, décide d'organiser à date fixe, à partir du 1er mai 1890, une manifestation internationale des travailleurs pour demander la journée de huit heures et honorer les morts de Chicago. Jusque dans les années 1920, le 1er mai est marqué par la violence. Ainsi, en 1891, neuf personnes sont tuées par l'armée dans le nord de la France.*

*Le 1er mai prend vite un caractère international et revendicatif. Les travailleurs continuent à se battre pour l'amélioration de leurs conditions de travail. À l'initiative de Lénine, le 1er mai devient en 1920 une journée chômée en URSS. D'autres pays vont suivre peu à peu. Ainsi, en Belgique, il deviendra un jour férié à partir de 1946.*

*À noter que ce qu'on appelle aujourd'hui « la fête du travail » était plus volontiers appelé « fête des travailleurs » à l'époque.*

## Un peu de lecture ...

Un des fléaux de l'histoire de la misère, la tuberculose, est abordé dans un roman « solaire » de Valentine Goby, jeune auteure française (née en 1974) : « Un paquebot dans les arbres ».



C'est l'histoire d'une famille qui habite les bords de la Seine mais surtout celle de l'une des filles, Mathilde. Cela se passe dans les années 1950-60 et je n'ai pu lire cet ouvrage sans être ému au plus profond de mon âme : c'est tragique, parfois dur à lire mais lumineux car cela évoque à quel point les « pauvres » subissent l'écrasement d'un système social encore balbutiant à cette époque, mais tellement « humain » !

Bouleversant mais nécessaire à tout qui essaye de comprendre la misère avec tout ce qui l'entoure ... A un moment où notre société balbutie dans ses fondements et remet sans cesse en cause l'existence de la pauvreté en essayant de la masquer ou de l'exploiter, cet ouvrage nous remue les tripes !

Je vous encourage à le découvrir ...

Valentine Goby est publiée chez « Actes Sud ».

**Bernard**

## Nouveau site des Equipes Populaires !

**[www.equipespopulaires.be](http://www.equipespopulaires.be) s'offre un coup de jeune !!!**

Aujourd'hui, l'identité développée sur internet a une importance évidente. La plupart des personnes et associations s'y trouvent, communiquent, échangent, débattent, partagent du contenu, s'informent. On comprend bien là l'enjeu qui se dessine pour un mouvement comme le nôtre ; partager nos idées, les faire connaître au grand public mais aussi promouvoir nos activités...

En 2016, il nous paraissait important de mettre au goût du jour le site actuel pour mieux valoriser encore notre action et nos combats. Nous avons misé sur une plus grande interactivité notamment avec les réseaux sociaux, sur des pages plus dynamiques. L'agenda a notamment été repensé dans ce sens. Nous avons également accordé plus d'espaces pour les actions et les activités des régionales. Une meilleure lisibilité et une plus grande attractivité des articles a aussi fait partie de nos préoccupations. Parce qu'à quoi bon rédiger des tas de contenus si ce n'est pas pour être lu ! Le nouveau site est pratiquement prêt. Il sera en ligne fin avril !

## Questions d'avenir... suite

Pourquoi les débats politiques mettent-ils en avant ce qui a été le berceau de la civilisation ? A-t-on quelque chose pour mettre à la place, en partant de quelle réflexion ? Celle du laisser faire ? De l'individualisme ou le règne du tout ou rien ...

Pourquoi veut-on briser les relations familiales quand elles existent encore ? Pourquoi vouloir payer les grands-parents pour tenir, s'occuper des petits-enfants ? Ne trouvez-vous pas que trop vite, on les classe comme « gardiens ».

S'occuper d'eux, c'est bien autre chose. C'est partager leurs jeux, leurs réflexions, leurs inquiétudes, mais surtout la joie de vivre ensemble et ils s'en souviennent (« tu sais, on avait fait telle chose et telle activité »).

Reproduire, améliorer, adapter au temps d'aujourd'hui. Quelle belle aventure. Lorsque je vois les activités des enfants demandées par eux ou imposées par les parents. Où sera la limite demain ? Entre école et parents, entre enfants et école, entre l'apprentissage du vivre ensemble et toutes les activités technologiquement « correctes ». Où est le partage du savoir et l'échange dans la construction de celui-ci ? Quelle place les parents accordent-ils aux réunions d'échanges sur les programmes d'éducation, sur le vivre à l'école, sur la formation ?

Beaucoup se disent à quoi bon faire ces réunions (« cela ne sert à rien »). Bien sûr si nous participons : c'est aussi pour échanger ses idées, montrer que parfois les activités sont trop coûteuses pour beaucoup de familles.

Pourquoi choisir ce que la marchandisation du tourisme nous montre de plus beau ? Pourquoi est-ce si difficile aujourd'hui ? Nous vivons une période très bouleversée sur le plan politique : les élections en France, vers quelle aventure ?

On avance pour un mieux-être ou on continue la régression sociale ? On avance l'idée d'une réduction du temps de travail et avec quels financements ? Pour faire quoi ? Ou on déstructure la société : travailler, gagner moins ou c'est l'aventure du repli sur soi, des fausses bonnes informations.

D'une guerre qui se prépare au détriment des peuples mais pas de ceux qui ont les pouvoirs, l'argent et les armes. La famine s'installe en Afrique et on continue à créer la violence pour déstructurer encore plus les populations.

Si je parle avec mon copain d'Haïti : « la misère était trop grande il y a 30 ans ». Et aujourd'hui, comment vivent les haïtiens ? De catastrophes en catastrophes, de l'aide humanitaire aux bénévoles des organisations non gouvernementales. Ne sont-ils pas muselés par les pouvoirs en place ou par les politiques des grands pays ?

Oui, 2017 serait-elle l'année de l'humanité en déroute ? L'année où les citoyens ouvriront leurs regards et leur cerveau pour créer plus de justice sociale.

Et j'en reviens aux grands-parents. Eux aussi ont de plus en plus difficile. Beaucoup voient leurs revenus diminuer et on entend « ils sont riches, ils ont leur maison », mais au prix de quels efforts financiers et d'heures passées pour s'arranger un havre de paix.

La dérive arrive aussi chez nous, venant de Flandre, de la NVA qui est en campagne pour discréditer le pouvoir. Qu'arrive-t-il au parti socialiste, au PTB et aux autres ? Veulent-ils tous jeter l'éponge ? Combien faut-il pour vivre ?

Que de chambardements à venir, des cris et des larmes se profilent à l'horizon. L'autre jour, j'étais fier d'avoir ouvert la boîte de Pandore sur le financement de la réduction du temps de travail dans un groupe local.

Comprendre pour ne pas mourir idiot : c'est vivre, c'est de l'éducation permanente pour le milieu populaire. Et ils sont nombreux aujourd'hui à zapper les sujets de société. Je crée ma propre idée, sur base de quelles références ? C'était Pâques hier et aujourd'hui encore l'amitié, est au rendez-vous.



**Georges**

## Question de point de vue ...

Comment rester impartial quand la spirale de la dépossession s'empare de toi ? Qu'est-ce qu'être dépossédé ? C'est être privé de la possession d'une chose : on peut aussi dire dépouillé, dessaisi, privé ou déchu.

Mon épouse et moi, ainsi que nos enfants, avons subi cette dépossession depuis le début des années 1990.

Après avoir vécu cet état « transitoire » durant trois ans, en décembre 1993, le couperet tombe sous forme d'un licenciement que l'on propose avec comme motif : *« n'arrive plus à rencontrer les objectifs fixés, commet de nombreuses erreurs et s'absente fréquemment »*. On vous évite la faute grave et vous vous empressiez de signer un peu sous la contrainte ce licenciement.

Plusieurs de mes collègues suivront le même parcours, d'autres ont « mieux » résisté, mais pour vivre pire encore et pour terminer, certains sont tombés dans un état dépressif chronique ou se sont suicidés !

L'une des plus graves dépossessions est celle du contrôle de vous-même, ce qui correspondait aux objectifs de la banque : « dégraisser », mais pas de vagues de licenciement, car risque de médiatisation et cela aurait pu faire mauvais genre ! Surtout qu'il s'agissait d'une « banque publique ».

**« Plusieurs de mes collègues suivront le même parcours; certains sont tombés dans un état dépressif chronique ou se sont suicidés ! ».**

Bref, alors que durant quelques années, notre famille a pu s'épanouir en devenant propriétaire, en ayant une rémunération décente, voire avantageuse, nous entrons en phase de dépossession.

Et pourtant, nous n'abandonnons pas nos objectifs : en pleine lutte pour contrer les effets de cette spirale, mais avons continué à accompagner la famille rencontrée quelques années auparavant.

Qu'en avons-nous retenu ?

Difficile d'être à la fois juge et partie. Ce qui est certain, c'est un sentiment d'être dans une sorte de labyrinthe où l'on est face à des portes qui se ferment : on subit déjà le déclassement social et les marques de soutien se raréfient : deviendrait-on pestiférés ?

Je me souviens de mon premier entretien au Forem, après la période de préavis vécue au fond des abîmes de la désespérance.

Mon interlocutrice lors de cette confrontation m'a dit, avec un petit sourire, *« à votre âge, inutile de croire à une chance de reprendre la carrière que vous aviez, surtout avec un C4 négatif ... votre dossier va rester au fond d'un tiroir ... de toute façon, à partir de 50 ans, et à condition de ne plus être demandeur d'emploi, vous serez exonéré de pointage et l'art. 80 de la réglementation vous autorise à une occupation limitée dans le temps et dans sa rémunération ... »*

Comble de la dépossession : votre diplôme, les compétences

professionnelles, ... au début : vous n'êtes même plus qualifié ! Surtout n'allez pas vous imaginer qu'on vous proposerait une formation : vous êtes trop âgé.

Nous sommes un quart de siècle plus tard : quid des conditions de « mise à l'écart » ? (voyez le cas ING et la remise à domicile sans occupation dès 55 ans). A propos, l'âge de la pension légale, c'est quand ?

J'avoue que depuis ces événements, il m'est devenu impossible de rester « impartial » et j'aimerais que vous me compreniez.

Je me trouve assez souvent confronté à des personnes de mon âge, ayant « mieux réussi » et parfois surpris lorsque je leur dis me déplacer sans voiture et parfois agacé par leur « suffisance » et surtout leur incompréhension, voire leur désapprobation face aux réelles souffrances endurées par des jeunes à la marge de notre société.

Une fois encore, je me sens parfois démuni, malgré mes tentatives d'entrer en discussion (comme tout bon militant d'éducation permanente) et je suis perplexe quant aux résultats de nos efforts en ce sens !

Au risque de déplaire, je me sens tellement plus proche des victimes de la dépossession, et de ceux qui souffrent de l'exclusion impitoyable de notre nouveau modèle sociétal !

Rassurez-vous, je me mobiliserai encore pour combattre ce modèle et pour faire comprendre à nous tous, travailleurs (au sens large du mot) que c'est en agissant dans le même sens qu'un monde meilleur reste possible. Restons vigilants ! Indignons-nous !

**Bernard**

## Digitalisation de l'économie et « nouvelles » formes d'emplois ....

*« La dynamique de l'individualisation porte ainsi des effets contrastés : elle maximise les chances des uns et en invalide d'autres. Il faut donc assumer l'imprévisibilité de l'avenir, tout en sachant qu'il dépendra ainsi en partie de ce que nous ferons ou ne ferons pas aujourd'hui pour tenter de lui dessiner un visage humain. »*

Castel R. « La montée des

incertitudes : travail, protections, statuts de l'individu ».

N'est-ce pas à méditer à l'heure de la digitalisation de l'économie ? Celle-ci est permise par les évolutions technologiques du type internet, smartphone : cela s'appelle économie collaborative ou plateforme numérique.

Et les autres entreprises qui utilisent les nouvelles

technologies, cela entraînerait des conséquences sur la manière d'organiser le travail et la mise en relation d'un offreur et d'un demandeur au sein d'une plateforme numérique.

Et si les plateformes ont fait grand bruit, c'est parce qu'elles sont devenues des acteurs parallèles échappant en grande partie aux diverses réglementations

nationales, régionales, européennes (administratives, fiscales et sociales).

Le vent tourne, des réglementations commencent à se faire jours surtout au niveau fiscal et administratif.

Mais on ne parle pas beaucoup sur les conséquences de ces plateformes, sur l'organisation du travail. La taxation des revenus professionnels est fondamentale et le mode d'emploi est important. Alors pourquoi l'Etat propose des pistes qui vont dans le même sens que celles qui détricotent les formes actuelles de nos emplois ?

Encadrer les activités générées par ces plateformes est une bonne chose mais il faut aller au bout : pourquoi à ce jour les relations de travail unissant les plateformes et les travailleurs semblent contourner une série de dispositifs concernant la législation du travail ? Que devient le travailleur ? A-t-il un contrat de travail régi par le droit social ? Ou un contrat d'entreprise régi

par le droit civil et commercial ?

Bien souvent, dans le contrat d'entreprise, l'exécutant sera sous statut d'indépendant pur ou en activité complémentaire.

La question qui se pose : qui est l'employeur, qui est le responsable, qui doit payer l'impôt sur l'activité ? Quelle est la responsabilité administrative de l'indépendant travaillant pour une plateforme ? Quelles conséquences pour ses exécutants ?

Nous pouvons remarquer que l'Etat belge institutionnalise la pratique de faux indépendants. Et que certaines propositions du projet de loi Peeters concernant le statut social du salarié se rapproche fortement des pratiques prônées par les plateformes en matière de flexibilité du travailleur : proposition d'un contrat intérimaire indéterminé, la possibilité d'informer le travailleur un seul jour à l'avance de son futur horaire dans le cas d'un temps partiel à horaire variable. La modification du plafond de la durée

hebdomadaire moyenne du temps de travail.

Si aujourd'hui dans certains secteurs, cela existe déjà, mais c'est encadré. Le phénomène n'est pas neuf mais est amplifié par internet et c'est en ce sens qu'il participe grandement à une dynamique de collectivisation et de re-individualisation de l'organisation du travail qui touche tant le travailleur salarié que celui de l'indépendant.

Quel changement de société, quelle déresponsabilisation des plateformes fiscalement et autres ! Une drôle d'aventure.

**Georges**

*Réflexion tirée du document « Economie collaborative », Violaine Wathelet ; Farde « le sens du travail » EP.*



**Théâtre-action** **L'IMPOSSIBLE**  
**DRESSAGE**  
**DES RAMIERS**

**Samedi 6 mai 2017 à 14h**

- **Lieu : Ferme de Martinrou  
Chée de Charleroi 615 – Fleurus**
- **Débat avec les acteurs**

**Des sans-emploi participent à une formation  
« innovante » censée leur ouvrir  
de nouvelles portes professionnelles.  
Ils en sortent transformés mais pas tous indemnes !**

Une création collective des Copeaux d'abord  
 Une production des Equipes Populaires (2015)  
 Avec : Evelyne Bihay, Philippe Ducaté, Luc Fripliat, Laetitia Herman,  
 Dominique Nocent, Laurent Quoblion, Jean-Marc Ward.  
 Mise en scène : Bruno Hesbois

**Participez à notre  
grande tombola et  
gagnez 3 mois  
"all inclusive"  
pour décrocher...**

**un emploi !**

**PPF : Libre**  
 Réservation souhaitée :  
 pour le 3 mai

Equipes Populaires Charleroi-  
 Thuin 071/31.22.56  
[charleroi@equipespulaires.be](mailto:charleroi@equipespulaires.be)

## Projet Vasie : interview de Graziella Fortino ...

Tout d'abord, les initiales signifient « Vieillissement Actif et Solidarité Intergénérationnelle en Europe ». C'est ce qui définit les objectifs de ce projet : aider les personnes à rester actives et engagées pendant leur vieillesse, en collaboration avec les plus jeunes afin de favoriser les contacts sociaux d'un côté et de l'autre, de permettre aux jeunes d'acquérir certaines compétences sociales qui pourraient leur être utiles dans un futur emploi.

C'est un projet qui prend corps dans sept pays actuellement (France, Autriche, Slovénie, Tchéquie, Grèce, Italie et Belgique) dans le cadre « d'Erasmus + » et qui fait la promotion de la formation tout au long de la vie et surtout de la rencontre des différentes générations.

Lors de notre passage à la dernière équipe fédérale élargie des EP, nous avons décidé ensemble de préparer une journée sur les passions communes qui nous animaient avec pour thèmes centraux les jeux et la justice sociale. C'est une journée que nous devons construire ensemble dans la prolongation de cette première réunion. L'un des thèmes que nous souhaitons aborder dans cette idée est celui des réseaux sociaux et de leurs particularités : comment organise-t-on un événement aujourd'hui et comment procédait-on avant ?

## Témoignage d'Isabelle sur le projet VASIE

Quand Graziella m'a demandé si on voulait participer au projet, j'ai très vite accepté mais la difficulté allait être de vous convaincre de venir à cette rencontre sans vraiment savoir ce qu'on allait y faire puisqu'il fallait garder une certaine « surprise ».

Plusieurs empêchements de dernière minute n'ont pas permis que les militants soient là en nombre... mais par contre 7 jeunes ont rejoint notre réunion à 17h30. Déjà une bonne surprise !

Ensuite le premier jeu a consisté à dessiner le portrait du plus âgé, chaque sous-groupe étant constitué de deux jeunes et d'un "vieux". Ce premier exercice a permis de briser la glace. Le 2ème exercice : chacun raconte aux deux autres une passion qu'il a dans la vie. Lors de la mise en commun, c'est évidemment un autre membre du groupe qui raconte la passion de l'autre..

Encore une belle surprise d'entendre plusieurs jeunes parler de justice sociale ; avoir comme passion dans la vie la justice sociale...

Nous avons réussi en plus à se mettre d'accord sur un projet que nous mènerons ensemble et une date a été fixée pour poursuivre l'aventure... et surtout, on aimerait bien que quelques équipiers rejoignent le groupe !! Ce serait super et il est tout à fait possible de prendre le train en marche !!

**Rendez-vous donc le lundi 29 mai à 17h dans nos locaux.**



# AGENDA

## SAMEDI 6 MAI

14h : Spectacle « L'impossible dressage des ramiers » (voir affiche)

## LUNDI 8 MAI

18h30 : groupe local « Solidarocitau »  
19h30 : groupe local de Leernes

## MARDI 9 MAI

14h : groupe local de Momignies  
19h : groupe local de Wanfercée-Baulet

## SAMEDI 13 MAI

9h30-16h Comité Communautaire et AG

## LUNDI 15 MAI

18h : conseil fédéral du MOC

## LUNDI 22 MAI

19h : Table d'autres (voir affiche)

## LUNDI 29 MAI

17h : Réunion du projet VASIE(locaux du MoC)

## MARDI 6 JUIN

19h : groupe local de Wanfercée-Baulet

## MERCREDI 7 JUIN

14h : groupe local de Jumet

**Renseignements et contacts : Equipes Populaires Charleroi-Thuin**

Bd Tirou 167 - 6000 Charleroi 071/31.22.56

charleroi@equipespopulaires.be    www.equipespopulaires.be

**Ed. resp. :** Goffinet Isabelle

**Ont participé à ce numéro :** Buset Bernard, Huybrechts Georges, Lefrancq Marc, Char-Dome Thomas

**Réalisation :** Cerrato-Sanchez Nathalie



Pour toute information,  
vous pouvez nous  
contacter  
au 071/31.22.56

Une organisation des  
Equipes Populaires en  
collaboration  
avec les JOC,  
le Ciep-MOC  
et Notre Maison

# Table d'Autres

LUNDI 22 MAI 2017

à partir de 19h



Notre Maison - Bd Tirou 167  
6000 Charleroi

Editeur res. GOFFINET Isabelle



Pour une autre manière de

MANGER

CUISINER

PARTAGER

RECUPERER

PARTICIPER

Nous vous accueillerons  
avec le plus grand plaisir  
pour partager un repas convivial  
avec vous tous.

Le menu sera réalisé avec des  
inendus  
que nous allons récolter  
auprès de quelques maraîchers  
de Charleroi.

Si vous voulez partager  
cette expérience avec nous,  
nous allons la veille  
en fin de marché  
faire le tour des commerçants  
le dimanche 21 mai à midi.

Si vous voulez préparer le repas  
avec nous,  
rendez-vous à 17h.

Si vous voulez venir juste au repas,  
il sera servi à 19h.

Pour participer,  
veuillez nous contacter  
en nous précisant  
votre choix avant  
le jeudi 18 mai 2017  
par téléphone  
au 071/31.22.56

ou par mail  
[charleroi@equipespopulaires.be](mailto:charleroi@equipespopulaires.be)

MENU :

- Salade mixte ou potage
- Plat de résistance
- Dessert aux fruits



Prix du repas libre.  
Eau du robinet à volonté  
Vin : 1,50 € le verre

# Les EP en images ...



*Visite de la Ressourcerie  
du Val de Sambre  
avec le groupe de Jumet  
le 19-04-17*

.....

